

Arts plastiques : Vasarely, le partage des formes, "une sur-modernité, un excès de signes"

06/02/2019



Il est question ce soir des expositions : "Vasarely, le partage des formes" au Centre Pompidou et "Magiques Licornes" au Musée de Cluny, avant une incursion dans la galerie Marian Goodman pour découvrir "Amar Kanwar : Such a Morning". Anaël Pigeat partage son coup de cœur pour Anna-Eva Bergman.



Présentation officielle : Découvrez la première grande rétrospective française consacrée à Victor Vasarely, le père de l'art optique.

Un parcours à la fois chronologique et thématique vous emmène parmi toutes les facettes de son œuvre foisonnant, depuis sa formation dans les traces du Bauhaus jusqu'aux dernières innovations formelles : peintures, sculptures, multiples, intégrations architecturales, publicités, études...

Au travers de trois cents œuvres, objets et documents, explorez le « continent Vasarely » et la manière dont il a marqué la culture populaire de l'époque, s'inscrivant pleinement dans le contexte scientifique, économique et social des années 1960-1970, et soulignant la place cardinale de l'artiste dans l'imaginaire des Trente Glorieuses.

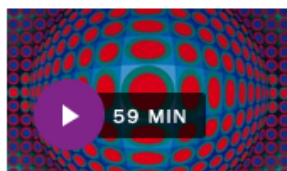
L'avis des critiques :

“ *Il y a un jeu de lignes combinatoires élaboré par Vasarely, qui est très bien montré dans l'exposition. J'ai l'impression que les commissaires veulent insister sur le fait que la grille proposée par Vasarely ne correspond pas à l'artiste moderne. Il y a quelque chose de presque spirituel dans sa manière de concevoir les formes géométriques et abstraites qui émeut. Sandra Adam Couralet*

“ *On voit une exposition en ordre chronologique. C'est une exposition d'une grande clarté, dont la scénographie a une dimension très cloisonnée, tout en marchant par bipartition. Avec ces zèbres, il y a une volonté de faire sortir quelque chose de la surface. Je dois avouer que Vasarely ne m'intéresse pas plus après cette exposition. Il y a une sur-modernité, un excès de signes. Corinne Rondeau*

“ *L'exposition donne à voir une œuvre beaucoup plus large que ce que l'on croit connaître en général. Il parle de sécularisation de l'art. On a l'idée d'une « intégration architecturale » qui pourrait traduire cette ouverture sur le monde. L'exposition me semble aussi montrer la dimension cosmique de son œuvre, puisque son abstraction est liée au réel. Anaël Pigeat*

À ÉCOUTER AUSSI



L'ART EST LA MATIÈRE

Vasarely, le séculier

À LIRE AUSSI



Victor Vasarely : "Petit à petit, j'ai dégagé deux formes : le rond et le carré"